

# Éloquence : ces lycéennes que la scène de l'Opéra-Théâtre ne fait pas trembler

Le concours d'éloquence des lycéens fait briller des jeunes gens depuis une dizaine d'années. Un prélude au grand oral du bac, avec pour cadre magistral l'Opéra-Théâtre, histoire d'ajouter une pincée de solennité. Et de trac ! Une sélection de quatorze élèves délivrant un texte personnel devant un jury d'experts.

**M**onter sur la scène de l'Opéra-théâtre de Metz, ça en impose. Qui plus est à 17 ans même pas révolus. C'est pourtant l'épreuve par laquelle sont passés quatorze jeunes, tous issus d'établissements messins. Depuis plus de dix ans, sous la houlette de Philippe Bonhomme, ancien dirigeant d'entreprise et professeur à l'UT (Institut universitaire technologique), se tient un concours d'éloquence mettant en scène les meilleurs lycéens désirant se frotter à ce grand oral, prélude à celui du bac. C'est en s'appuyant sur une conférence dédiée aux droits des enfants, thème sur lequel Philippe Bonhomme s'est beaucoup investi par le biais de l'Unicef, qu'il développe au-



Faustine Collot, de l'institution de La Salle, a remporté la palme. Photo Hugo Azmani

près des lycéens des outils facilitant la prise de parole. Au travers de travaux en cours avec des professeurs de philosophie et d'histoire, les élèves ont bûché ce concours d'éloquence. D'une sélection au sein de chaque lycée, il en est ressorti quatorze jeunes - très majoritaire-

ment des filles. - qui ont eu pour mission de représenter leur établissement sur les planches de l'Opéra-Théâtre.

## La palme à Faustine Collot

Le pitch, c'est de discourir moins de dix minutes sur un écrit composé par ses soins. De-

bout, sur scène. Face à un large public composé de ses camarades de classe, d'enseignants et un jury composé d'avocats, d'un pédopsychiatre, d'une inspectrice d'académie.

À ce jeu-là, c'est Faustine Collot, de l'institution de La Salle, qui a remporté la palme. La jeu-

ne fille a fourni une prestation qui a scotché le jury, se mettant dans la peau d'un enfant forcé à travailler dans un endroit du monde brassé par les touristes. « J'ai voulu sortir de ma zone de confort, j'ai parlé pendant sept minutes. Vraiment, c'était un bon stress », détaille Faustine Collot, qui n'a jamais manqué d'aplomb. Très pro, jusqu'à la remise de son trophée sur scène ! Digne du Festival de Cannes.

## Les handicaps invisibles

En deuxième position, Lilou Deprez, du lycée Robert-Schuman, a mis en exergue les handicaps invisibles. Comme la dyslexie, la dyscalculie... Troubles avec lesquels elle doit composer. Le podium est complété par Selma Tenik, du lycée Louis-Vincent. Trois lycéennes qui ont marqué les esprits par leur prestation et prestance sur scène. Et comme l'a fait remarquer Sandrine Brogialdi, inspectrice pédagogique régionale de l'Éducation nationale, « cela constitue une belle préparation au grand oral du bac ! »

● Olivier Chaty